

AU GAEC LES CHARMILLES

1 100 M² D'EXTENSION MODERNE



Florent et Aline Fuzeau ont réalisé une extension en charpente métallique afin de réunir leur troupeau laitier respectif en un même lieu.

À Saint-Jouin-de-Milly (Deux-Sèvres), le Gaec les Charmilles vit intensément la période des mises bas. Du 15 août au 1^{er} septembre, 650 naissances sont attendues, avec des pointes de 70 jeunes sur une seule journée, comme le 18 août. Patiemment, Florent et Aline Fuzeau éduquent les chevrettes à la tétée au moyen de louves. Les

« Une extension pensée dans les moindres détails pour simplifier le travail et améliorer le confort du troupeau. »

naissances, ainsi que cet apprentissage se déroulent au sein d'un même bâtiment, agrandi en 2012 afin de regrouper leurs deux troupeaux et de faciliter la gestion des mises bas. « Au total, nous disposons de 3 600 m², dont 1 100 m² pour l'extension métallique isolée. Désormais, en cinq minutes, j'ai une vue d'ensemble sur tout le troupeau », précise Florent Fuzeau. Ce nouvel ensemble abrite 700 chèvres, un effectif progressivement ramené à 600 animaux en lactation. « Au départ, nous avions des Alpines et des Saanen issues des nos deux troupeaux, mais cela faisait trop de lots à gérer à la reproduction. Avec le temps, nous n'avons conservé que les Saanen. » Les mises bas ayant lieu

au plus fort des chaleurs estivales, des brasseurs d'air ont été ajoutés cet été, pour améliorer le confort des animaux.

UNE RÉPARTITION PAR LOTS

La nouvelle nurserie a été isolée et ses façades équipées de translucides. « Nous disposons également d'un espace de soin avec accès à l'eau chaude. Tout a été bien pensé. » La création de cet espace a permis d'optimiser l'organisation en six lots. « Les chevrettes sont triées selon leur poids et gabarit. C'est la clé de la réussite », commente Florent Fuzeau. « Nous adaptions ensuite les rations en fonction. » Cette opération de tri est facilitée par l'adjonction d'un couloir

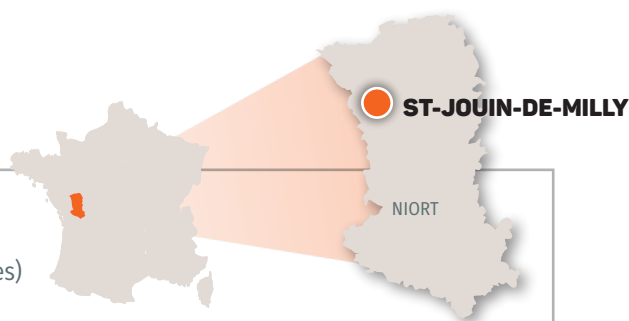


EN CHIFFRES...

GAEC LES CHARMILLES (DEUX-SÈVRES)

- ➔ deux associés : Florent et Aline Fuzeau
- ➔ une SAU⁽¹⁾ de 90 ha (maïs, luzerne, RGI, triticales, orge, betteraves)
- ➔ 600 Saanen en lactation.
- ➔ 100 lactations longues entre juillet et août (tarissement)
- ➔ une monte naturelle (50 boucs, nés sur la ferme)
- ➔ 560 000 litres contractualisés auprès d'Agrial
- ➔ un atelier de 40 Charolaises

(1) SAU : surface agricole utile



de service, qui sert également de base arrière pour faire patienter les jeunes lors du nettoyage des box. « Il suffit d'ouvrir un portillon. Pas besoin de trop manipuler les chevrettes. Nous évitons aussi de mélanger les lots. » Ce couloir, pièce maîtresse de l'extension, accueille également les louves utilisées durant la phase lactée. « Les chevrettes y prennent leur repas dès le lendemain de la naissance. »

La qualité du colostrum est vérifiée à l'aide d'un réfractomètre. « Nous essayons d'être au minimum à 20° Brix. Le lait est thermisé le soir avant d'être stocké en bouteille au frigo, puis ressorti le lendemain pour la première tétée. » Ce même régime alimentaire est appliqué aux chevreaux, qui partent ensuite chez un engraisseur situé à 30 km de l'exploitation. Ils sont ainsi valorisés à 4 €/animal.

UN SYSTÈME DÉSAISONNÉ

Auparavant, Aline Fuzeau conduisait son troupeau caprin en désaisonné, car ses premières chevrettes, achetées lors de son installation, étaient toutes nées à l'automne. En 2012, lors de la fusion avec le troupeau de son conjoint, Florent, ce système de reproduction a été maintenu. Il s'appuie sur la technique du traitement lumineux, qui consiste à jouer sur la durée d'éclairement pour reproduire artificiellement l'alternance des saisons. Sa réussite repose sur une période de jours longs, suivis de jours

courts. « Du 1^{er} novembre au 1^{er} février, pour imiter les longues journées d'été, la lumière est allumée de 6h à 23h. À partir du 1^{er} février, la lumière est présente uniquement le temps de la traite, des soins et de la distribution de l'alimentation. »

Quarante-cinq jours après, la mise en reproduction a lieu avec des chèvres nées au mois d'août, donc déjà installées dans ce rythme désaisonné. Le Gaec les Charmilles gère ainsi 650 mises bas entre le 15 août et le 1^{er} septembre, puis 50 supplémentaires sur le mois de février, en rattrapage. « Nous démarrons avec un effectif de 700 chèvres pour finir avec 600 chèvres en lactation », explique Florent Fuzeau. Durant la période de tarissement, en juillet-août, l'exploitation conserve 100 chèvres en lactation longue. « La production laitière n'est pas trop affectée par les pics de chaleur puisque le troupeau est tari au 1^{er} juillet. Mais avec le stress thermique, nous pouvons rencontrer des soucis dans les 15 jours précédant la mise bas. Il faut

donc être particulièrement attentif au bien-être des chèvres. » La reproduction se fait en monte naturelle, grâce aux 50 boucs nés sur l'exploitation. 🐐

NATHALIE BARBE

